CINQUIEME ANNÉE No 1552 — PRIX 5 PIASTRES — Mercredi 23 Novembre 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Turquie facteur d'ordre et de progrès

Elle répondra toujours "présent", dit le Président Ismet Inönü, chaque fois qu'un appel lui sera adressé en vue de maintenir la paix dans le monde

Dites aux pays que vous représentez l'élan de reconnaissance du peuple turc

Ankara, 22 A.A.— Le Président de la République M. Ismet Inönü a reçu, aujourd'hui, à 18 h., les correspondants de la presse étrangère et leur a fait la déclaration suivante :

« Vous avez assisté ces derniers jours au spectacle poignant de la douleur de tout un peuple devant le cercueil de son Chef Eternel. Cette unanimité dans l'amour d'Atatürk est le symbole du régime instauré par le Grand Disparu. La caractéristique du kémalisme réside dans sa continuité. Aussi bien dans la politique intérieure qu'extérieure la Turquie a réglé son attitude après mûre réflexion et en acquérant la conviction que celle-ci est la plus conforme aux intérêts du peuple. C'est pourquoi devant les représentants les plus qualifiés de la presse mondiale je puis déclarer sans nulle hésitation que la politique extérieure de la Turquie continuera à être régie par le fidèle attachement à la cause de la paix, par l'esprit d'entente et de collaboration tel que les gouvernements successifs du régime kémaliste l'ont pratiqué jusqu'ici, apr la loyauté et la fidélité à ses alliances et par le souci constant de se maintenir à un niveau de force grâce auquel les soins apportés au maintien de la paix se trouvent entourés de la plus grande chance de succès.

La Turquie, facteur d'ordre et de progrès, continuera à prodiguer ses efforts dans le sens des principes que je viens de vous énoncer et elle ne manquera pas de répondre «présent» chaque fois qu'un appel lui sera fait dans le but de maintenir la paix dans le monde. Elle veillera pourtant à ce que son empressement dans ce sens se présente sous sa signification réelle d'attachement sincère à cette noble cause qu'elle professe sans motif de faiblesse.

Pour que vos relations des faits reflètent exactement l'image réelle de la Turquie, je vous prie tout particulièrement de dire à l'opinion publique des pays que vous représentez, l'élan de reconnaissance que vous avez trouvé ici envers tous les peuples du monde qui ont si amicalement partagé notre grand deuil et d'être les interprètes auprès de tous et de chacun des remerciements émus du peuple turc entouré dans sa lourde épreuve par tant de réconfortantes amitiés.»

Le retour des délégations étrangères

Le baron Aloisi fait part de ses impressions à Ankara

La majeure partie des délégations qui ont assisté aux obsèques d'Atatürk, à Ankara, sont rentrées ce matin en notre ville.

S. E. le baron Pompeo Aloisi, avec une partie de la délégation italienne, est arrivé par le train de 8h. 35 ; le reste de la délégation, notamment le général Barbasetti et l'amiral Lais a suivi,par le train de 11 heures. L'ensemble de la délégation repartira ce soir par l'express de 20 heures.

S. E. le baron Aloisi a bien voulu nous recevoir ce matin au Péra-Palace et nous a dit combien il a été ému de la triste nouvelle du décès du Grand Chef de la Turquie Nouvelle.

— Vous savez, nous a-t-il ajouté, la bienveillance dont le Président défunt avait toujours témoigné à mon égard, à l'époque où j'avais l'honneur de représenter l'Italie à Ankara. Aussi, ai-je été particulièrement sensible au fait d'avoir été choisi pour représenter Sa Majesté le Roi et Empereur aux funérailles du Grand Soldat qui se révéla un si grand homme d'Etat.

J'ai été également très touché de l'accueil que j'ai trouvé à Ankara auprès de toutes les autorités, notamment auprès de Son Excellence le Président de la République et du ministre des Affaires étrangères. A travers ma personne, ces égards s'adressent à mon gouvernement auquel je serai heureux de pouvoir en rendre compte.

J'ai apprécié vivement le spectacle de dignité dans la douleur qui a été offert au monde entier par la nation turque en cette tragique circonstance, la discipline nationale et la conscience frémissante du devoir dont elle a fait part.

Qu'il nous soit permis de rappeler que S. E. le baron Aloisi avait fait naguère, au Cercle Diplomatique International, une conférence sur la Turquie moderne qui constituait un hommage spontané et éloquent à la personne d'Atatürk. Cette conférence avait eu, à l'époque, un vif écho dans notre pays.

En terminant S. E. le baron Aloisi nous a chargé de transmettre, de ces colonnes, son affectueux salut à la colonie italienne de notre ville qu'il avait vue à l'œuvre et dont il a eu l'occasion d'apprécier les sentiments patriotiques, l'ardeur au travail et le respect qu'elle porte aux lois de la Turquie républicaine.

Sont également arrivées ce matin les délégations hellénique, française, allemande, yougoslave, roumaine, esthonienne, soviétique, bulgare, polonaise albanaise, hongroise, afghane et la délégation de la S. D. N.

La délégation française partira par le croiseur « Emile Bertin » ; M. Métaxas et les délégués grecs quitteront notre ville à 16 heures par train.

On suppose que la délégation soviétique passera un ou deux jours à Istanbul.

L'ex-roi Amanoullah d'Afghanistan est parti pour Ankara.

UN MESSAGE PERSONNEL DE S.M. GEORGE VI AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Le maréchal Birdwood, arrivé dès hier, est reparti par l'express du soir.

A un collaborateur du « Son Posta », le maréchal Birdwood a fait les déclarations suivantes :

« J'ai eu l'honneur d'être reçu hier à 16 heures par le nouveau Président de la République, S. E. Ismet Inönü, dans sa résidence.

« J'ai remis en propres mains du Chef de l'Etat un message de condoléances personnel de S. M. le roi George.

« Je suis très touché des intentions dont j'ai été l'objet. En causant avec M. Ismet Inönü, je me suis aperçu qu'il savait que j'avais combattu en face d'Atatürk aux Dardanelles.

« Du reste, lorsqu'il y a trois ans, je suis revenu en pèlerinage aux Dardanelles pour visiter les ossuaires, l'illustre généralissime Atatürk avait envoyé auprès de moi le général Fahreddin Altay par une attention spéciale pour qu'il me servit de cicerone.

« Je suis très flatté d'avoir été choisi pour rendre un dernier hommage au Grand Soldat et pour représenter le Roi aux funérailles. »

L'amitie turco-hellénique

IMPORTANTES DECLARATIONS DE M. ŞUKRU SARACOGLU

Ankara, 22 A.A.— Le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu a fait les déclarations suivantes à l'envoyé spécial de l'Agence d'Athènes:

« Le président du Conseil M. Celâl Bayar exprima personnellement à plusieurs reprises ses sentiments pour la Grèce, moi aussi, en assumant le portefeuille des affaires étrangères, par une dépêche adressée au président du Conseil M. Metaxas, j'ai exprimé mes sentiments. En vous recevant aujourd'hui, je tiens à ajouter ceci: Quand fut signé le pacte d'alliance entre la Grèce et la Turquie, c'était un acte préparé, signé et appliqué par les dirigeants des deux pays. Aujourd'hui ,il est devenu un pacte imposé par les deux peuples à leurs gouvernements.»

La visite à Paris de M. Chamberlain et de lord Halifax

Le programme des conversations

Paris, 23 - Les ministres anglais ainsi que Mme Chamberlain et Lady Halifax arrivent aujourd'hui à Paris. Ils seront en gare du Nord à 17 heures.

★

Londres, 23 — Le Conseil des ministres d'hier a examiné les questions qui seront discutées par M. Chamberlain et lord Halifax au cours de leurs entretiens avec les ministres français.

On dément de source officieuse les informations publiées surtout par les journaux français et suivant lesquelles l'unique sujet devant être abordé au cours de ces conversations devrait être la coordination des armements britanniques et français.

Le pessimisme manifesté dans les milieux politiques français à propos de ce voyage a fait impression à Londres.

On insiste sur les thèmes suivants qui feront, à ce que l'on affirme, l'objet des conversations :

Collaboration stratégique des forces terrestresq aériennes et navales anglo-françaises;

Situation en Espagne et demande du généralissime Franco d'obtenir les droits de belligérance;

Accord de non-agression franco-allemand;

Paix économique et commerciale;

Guerre en Extrême-Orient.

Il n'est pas question, comme on le voit, des revendications coloniales allemandes.

L'«Evening Standard» estime que la position du Caminet Daladier est si peu sûre que l'on ne saurait attendre des conversations envisagées des résultats concrets. Les adversaires de M. Daladier outiennent notamment que , par suite de l'entrée en vigueur des accords anglo-italiens, la France se trouve dans un isolement inquiétant.

COMMENTAIRES FRANÇAIS

Paris, 22 A.A.— Le voyage à Paris de M.M. Chamberlain et Halifax marquera l'étroite collaboration existant entre la France et l'Angleterre.

Les ministres français et anglais examineront la situation créée après les accords de Munich. A cet égard, la visite du Roi Carol à Paris et à Londres et la visite du Prince Paul à Londres auront fourni des éléments d'informations sur l'attitude de la Roumanie et de la Yougoslavie en présence de la situation nouvelle de l'Europe Centrale.

Les problèmes inscrits à l'ordre du jour seront la question d'Espagne et la situation de l'Extrême-Orient. On assure que la question coloniale ne sera pas soulevée. mis que les ministres examineront vraisemblablement le problème de la sécurité de leurs communications impériales et des possessions d'outre-mer, ainsi que les conclusions à tirer dans le domaine des armements.

LE CONSEIL DES MINISTRES FRANÇAIS DE CE MATIN

Paris, 23 A.A.— Le Conseil des ministres qui se réunira ce matin sera consacré aux questions de politique extérieure faisant l'objet des conversations franco-britanniques.

La commission des finances approuve les décrets financiers du gouvernement Daladier

Paris, 22 (A.A.) - L'exposé de M. Paul Reynaud à la commission des Finances a duré jusqu'à 18 heures.

Le ministre montra la nécessité de venir au secours de la monnaie et a développé ensuite les mesures prises à cet effet par décrets-lois ; il a indiqué l'effort fiscal demandé au pays en vue d'assurer l'équilibre du budget ordinaire 1939, qui sera équilibré à 66 milliards et demi.

Il a fourni ensuite des précisions sur l'état de la trésorerie.

A la suite des décrets-lois, a-t-il expliqué, un important mouvement de retour des capitaux expatriés s'est dessiné ; les rentrées d'or notamment ont atteint un milliard et demi depuis le début de novembre. Le ministre s'est déclaré par conséquent très satisfait de la situation.

★

Paris, 23 - La commission des Finances, après audition de MM. Daladier et Reynaud, a adopté par 25 voix contre 16 et 2 abstentions, la motion Paul Berrier qui donne satisfaction au gouvernement. Ainsi se trouve écarté, pour le moment, un débat sur les décrets-lois. La commission pourra aborder sans délai la discussion du budget de 1939.

M. Daladier avait prévenu la commission que le voyage des ministres anglais aurait dû être retardé de huit jours dans le cas où la commission aurait rejeté les décrets-lois.

L'AGITATION DES MASSES CONTINUE

Paris, 23 (A.A.) - L'agitation contre les décrets-lois est loin de s'apaiser et les masses ouvrières travaillées par la propagande communiste continuent de protester et de manifester surtout contre la nouvelle réglementation des heures de travail.

A Dunkerque, environ mille ouvriers métallurgiques du chantier de Jean-Bart se sont abstenus hier de travailler pour observer la règle de la semaine de quarante heures, à Lille, des grèves ont éclaté dans les fabriques de produits chimiques mais n'ont pu être appliquées que partiellement, les syndicats libres désapprouvant entièrement l'action des ouvriers.

CESSATION DU TRAVAIL

Paris, 23 A.A.— Le Comité National de la Confédération Nationale du Travail , au cours de la séance qui eut lieu la nuit dernière, décida d'appliquer la décision du Congrès Confédéral de Nantes concernant la cessation du travail collective. Une nouvelle réunion aura lieu vendredi prochain au siège de la Confédération Générale du Travail au cours de laquelle les fédérations fourniront tous les détails concernant la préparation de ce mouvement.

Incidents en Ukraine subcarpathique

Prague, 22 (A.A.) - Selon le « Lidove Noviny » une patrouille tchécoslovaque, tua dans la région de Mukacevo, trois terroristes qui l'attaquèrent sur le territoire tchécoslovaque. Quatre autres terroristes ont été faits prisonniers. Près de Brislo, au nord-ouest de l'Ukraine carpathique, trois terroristes furent tués.

L'Irak a reconnu l'empire italien

Rome, 22 A.A.— Le ministre de l'Irak communiqua aujourd'hui au comte Ciano que son gouvernement le considère dorénavant comme accrédité auprès du Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie.

Une scission au sein du parti gouvernemental hongrois

Budapest,, 22 (A.A.) - 57 députés conservateurs du parti gouvernemental, parmi lesquels figure le président de la Chambre, Jules Kornis, ont quitté ce soir le parti qui comprend 187 membres sur 245. Ces députés ont démissionné avant la réunion que devait tenir le parti gouvernemental aujourd'hui, tandis que le nouveau gouvernement Imredy doit se présenter demain devant la Chambre.

Les funérailles d'Atatürk vus par les journalistes italiens

Le salut angoissé et impressionnant des masses

Gino Tomajuoli publie, dans la «Stampa» et la « Gazetta del Popolo» un reportage très détaillé des funérailles d'Atatürk. Nous en détachons les extraits suivants :

« Atatürk a quitté Istanbul pour toujours. Son dernier parcours à travers la ville merveilleuse a été lent et long parce que toute la population, après l'avoir suivi vivant, après l'avoir salué trois jours durant dans la salle de son palais, avait voulu l'accompagner dans ce dernier voyage .. Silencieuse, émue, elle a rempli les places et tous les lieux laissés dégagés par les forces de police. Du haut des balcons, autrefois cachés par des jalousies, le peuple d'Istanbul a salué, pour la dernière fois le Père de la patrie et le réformateur des moeurs. Salut angoissé et impressionnant.

...En passant parmi la foule, nous avons senti vibrer autour de nous l'émotion profonde de ce peuple si longtemps contenue et qui faisait brusquement explosion, en des manifestations impressionnantes. Des barques massées autour du pont et, plus loin, des rives de la Corne d'Or, des grosses mahones pleines de monde de façon inquiétante, des cris, des invocations parvenaient. Dans les vieilles ruelles d'Istanbul, un hurlement de lamentations a accueilli le cercueil: ici, c'est le menu peuple, accessible aux impressions violentes. Des fenêtres, des minarets, des cimetières abandonnés qui bordent la route, sous Ste Sophie, la foule hurlait pour que la marche inéluctable du cortège funèbre s'arrêtât... »

Le « Corriere della Sera», le «Popolo d'Italia» publient également d'intéressants reportages de MM. Aponte et Russo.

(Lire en deuxième page les commentaires de la presse étrangère au sujet du deuil de la Turquie).

Une mise au point de M. Malcolm Mac Donald

LE VOYAGE DE M. PIROW EN ALLEMAGNE

Londres, 23 (A.A.) - En réponse à une question qui lui a été posée hier par le député travailliste Henderson sur le but de la visite de M. Pirow, M. Malcolm MacDonald précisa que ce voyage devait permettre au ministre sud-africain de discuter, avec les autorités compétentes du gouvernement de S. M., certains aspects techniques du programme de la défense de l'Union Sud-Africaine.

« Ces discussions, poursuivit M. MacDonald, sont maintenant terminées et les questions qui firent l'objet des délibérations, ont été réglées. M. Pirow se trouve actuellement sur le continent et reviendra en Angleterre avant de repartir pour le Sud-Afrique. »

M. Henderson demanda ensuite à son interlocuteur s'il est vrai que, lors de son séjour à Londres, M. Pirow ne fut pas autorisé par le gouvernement de S. M. à engager la Grande-Bretagne dans les conversations qu'il pourrait avoir avec le gouvernement allemand sur la question coloniale.

M. MacDonald répondit par l'affirmative.

Le travailliste Bellenger intervint alors pour demander au ministre si, parmi les questions discutées à Londres avec M. Pirow, celle des revendications coloniales allemandes figuraient.

« Evidemment, répondit le secrétaire d'Etat. Quand un homme d'Etat des Dominions vient en Angleterre, nous saisissons cette occasion pour discuter officieusement toutes sortes de questions internationales. En dehors de cela, et en dehors de tout but officiel, on ne doit pas attacher une signification à la visite de M. Pirow. »

Le travailliste Wedgwood Benn demanda enfin au ministre de bien vouloir préciser que M. Pirow ne fut pas autorisé, soit directement, soit indirectement, à traduire les vues du gouvernement britannique au cours de sa visite à Berlin.

M. MacDonald répondit :

« Oui, c'est ce que j'ai déclaré ».

M. PIROW A BERCHTESGADEN

Berlin, 23 - M. Pirow, ministre de la Défense de l'Union Sud-Africaine,, fera jeudi, à midi, une visite au Führer-chancelier. M. von Ribbentrop assistera à cette entrevue.

Les milieux politiques allemands suivent avec un vif intérêt les entretiens du ministre de la Défense de l'Union Sud-Africaine, arrivé à Berlin le 17 novembre. Rien n'est changé, précise-t-on à ce propos, dans la conception fondamentale, selon laquelle l'Allemagne ne poursuit, en ce qui concerne la question coloniale, aucun autre but que celui de faire valoir ses revendications légitimes. C'est pourquoi il va de soi que des combinaisons insinuant que l'Allemagne recevrait autre part une « indemnisation » coloniale ou qu'elle renoncerait au Sud-Est ou au Sud-Ouest africains, sont rejetées par le gouvernement allemand. Si les interlocuteurs de M. Pirow s'emploient pour que l'on concède aux Allemands du Sud-Ouest africain la pleine égalité de droits dont jouissent les Anglais et les Boers, ceci, souligne-t-on expressément, ne constituerait pas une dérogation aux revendications allemandes.

L'ATTITUDE INTRANSIGEANTE DE LA FRANCE

Paris, 22 (A.A.) - La commisison sénatoriale des colonies, réunie sous la présidence de M. Mario Roustan, prit acte des affrmations du premier ministre concernant l'intégrité de l'Empire colonial français.

La commission, ajoute le communiqué, compte que le gouvernement s'opposera à toute revendication étrangère qui aurait pour conséquence de porter une atteinte quelconque à un pays sur lesquels s'exerce l'autorité française : colonie, protectorats, pays sous mandat.

L'ambassadeur de France a Berlin a présenté ses lettres de créance à M. Hitler

Paris, 23 - L'ambassadeur de France, M. Robert Coulondre a présenté hier ses lettres de créance au Führer et chancelier à l'Obersalzberg ainsi que les lettres de rappel de son prédécesseur. Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, il a dit notamment :

« Je me propose de poursuivre l'œuvre de mon prédécesseur tendant à l'établissement de relations stables et confiantes entre la France et l'Allemagne. Les deux peuples se sont assez souvent rencontrés sur les champs de bataille pour s'estimer réciproquement et pour constater que leurs longues luttes se sont avérées stériles ».

Dans sa réponse, M. Hitler a déclaré qu'il se félicite des intentions dont M. Coulondre est animé et de la conception qu'il a de sa tâche. Le Führer a ajouté :

« Je suis convaincu que l'émulation pacifique entre les deux nations que ne séparent plus les terribles conflits de frontière qui les ont opposées dans le passé contribuera à enrichir à tous les égards non seulement les deux pays mais l'Europe tout entière. »

M. Hitler a assuré l'ambassadeur qu'il lui accordera toutes les facilités pour l'accomplissement de sa tâche.

Le rapatriement des Italiens à l'étranger

Rome 23 (A.A.) - Sous la présidence du comte Ciano s'est réunie la commission permanente pour le rapatriement des Italiens résidant à l'étranger. Etaient présents à cette réunion : les ministres des Finances, des changes et des devises, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, le sous-secrétaire pour l'Afrique Italienne, le sous-secrétaire à l'Intérieur, le vice-secrétaire du parti ainsi que les présidents des confédérations syndicales et les commissaires pour les migrations et la colonisations.

La commission après avoir examiné et discuté les différents problèmes concernant le rapatriement et le placement des ouvriers italiens résidant à l'étranger établit les directives pour régler et coordonner les rapatriements.

REFUGIES JUIFS D'ALLEMAGNE

LaHaye, 23 (A.A.) - Huit-cents juifs allemands arivèrent en territoire hollandais venant d'Allemagne. Quoique dépourvus de papiers personnels ils ont été accueillis et se trouvent actellement concentrés à proximité de la frontière allemande.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le dernier jour

Tous nos confrères reproduisent ce matin l'article suivant, qui a paru dans l' « Ulus », sous la signature de M. Falih Rifki Atay :

Le convoi auquel nous sommes habitués depuis des années entre à la station avec sa lenteur habituelle. Tous ceux qui depuis 17 ans, avaient été ses compagnons de lutte et de travail, ceux qui s'étaient entretenus avec lui en riant, sont présents ! Lui seulement ne descendra pas du wagon. Derrière la portière, où nous étions habitués, depuis des années, à le voir saluer en souriant, nous voyons brûler maintenant le flambeau rouge de la mort. Il a terminé son dernier voyage sur le sol de la patrie. Finir! Toute chose finissant complètement ! Tandis que la fin de la cérmonie approche, nous sentons croître en nous l'horreur de le perdre complètement. Je vois, par sa mort, la façon dont sont nés les idoles primitives.

Il est en nous si profondément mêlé à toutes choses et de si près qu'il nous est impossible de le séparer de tous nos souvenirs de 19 ans de vie nationale et personnelle. Une partie de nous, chez nous tous, est morte avec lui. Ce cercueil porte une parcelle de chacun de nous.

N'était-ce pas là d'ailleurs, de son vivant, le secret de sa grandeur ? Nous tous nous nous retrouvions nous-mêmes dans chacune de ses actions! : nous avions l'illusion de devenir des héros. Paysan, citadin, soldat, jeune homme, intellectuel ou ignorant, nous nous rassasions de ses actes. Y a-t-il un seul Turc qui n'a pas ressenti combien, plus le temps s'écoulait, plus nous nous identifions avec lui?

Ceci n'était pas un catafalque, ce n'était pas un décor funèbre ; c'était une tribune; c'était une tribune de victoire. « Ah! disait-on, pourquoi n'est-il pas debout ! » Enfants, jeunes gens, vieillards, toute la population, puis les paysans se déversent vers le bas de la rue étouffant leurs sanglots. En présence de la grandeur d'Atatürk, passe la véritable grandeur de la nation: car dans tout ce cortège de deuil, il n'y a que l'humanité. Atatürk, c'était le nom des vérités.

Et nous n'utiliserons son drapeau que pour la conquête des vérités nouvelles. Atatürk est l'avenir.

A l'œuvre!

M. Hüseyin Cahid Yalçin écrit dans le « Yeni-Sabah » :

Les obsèques solennelles d'Atatürk ont pris fin à Ankara au milieu de l'émotion et de la douleur de toute la nation turque.

Après avoir répété une fois encore que la douleur que nous avons éprouvée nous servira d'enseignement à l'avenir, pour le choix de la voie droite, tournons avec un soupir profond la page de notre histoire relative aux douleurs de ces jours derniers et disons : Maintenant à l'oeuvre !

Car, l'univers et l'histoire, indifférents à la misère et aux destinées de cette humanité mortelle et impuissante, continuent leur route. Il faut, qu'on le veuille ou non, courber la tête aux nécessités de tous les jours, suivre la voie qui nous est imposée par notre devoir.

Les tâches que nous avons à remplir ne sont ni faciles ni peu nombreuses. Le moment est venu de démontrer notre attachement envers Atatürk non plus par des larmes mais en suivant les voies qu'il nous a indiquées, en marchant dans le cadre des principes de la Révolution. Et ceci est beaucoup plus difficile que de pleurer. Les larmes coulent d'elles-mêmes sous l'impression de l'émotion profonde que nous avons subie. Mais il convient de marcher avec une intelligence toujours éveillée, une forte volonté toujours fraîche et jeune et des efforts conscients, dans la vie sociale et politique, sur la voie lumineuse et bienfaisante des principes tracés par Atatürk. C'est dans la mesure où ils accompliront ce devoir que les compatriotes turcs se révéleront les fils d'Atatürk.

Avant tout, notre première tâche doit être de nous rapprocher tous les jours un peu plus de l'idéal de la souveraineté nationale et de fixer nos efforts d'après cet objectif.

L'Institut de Kémalisme

M. Yunus Nadi se fait le promoteur dans le « Cümhuriyet » et la « République » d'une intéressante proposition :

Lorsque Atatürk vivait au milieu de nous, nous n'avions pas la possibilité d'approfondir ses oeuvres et ses principes à la lumière de la science ; car le Grand Réformateur ressemblait à une source d'où jaillissaient chaque jour, des réalités nouvelles. On peut dire que nous étions à tel point absorbés dans l'admiration de sa haute personnalité qu'il ne nous restait, pour ainsi dire, pas de temps pour nous arrêter longuement sur chacune de ses oeuvres.

Après sa mort, ses oeuvres et les principes qui le dirigeaient se sont ranimés devant nos yeux. Nous irons, dorénavant, nous désaltérer à cette inépuisable source et nous étudierons Atatürk, dans ses principes et ses actions, pour déterminer l'idéologie du régime kémaliste. Nous allons, sans aucun doute, construire à Ankara, un mausolée et un musée pour Atatürk mais nous allons créer aussi une chose qui est non moins importance : un Institut de Kémalisme. Atatürk nous a laissés, à nous, ses admirateurs, des trésors inépuisables pour une semblable institution.

Les idées fondamentales sur lesquelles reposent les réformes d'Atatürk sont de nature à occuper par leur importance, une jeunesse intellectuelle, pendant un ou deux siècles. Atatürk-Soldat est, à lui seul, tout un monde. Comme historien qui sut approfondir surtout avec une étonnante perspicacité l'histoire nationale turque, dès son origine jusqu'à nos temps, il peut également, dans ce domaine, faire pour nous un sujet d'études pendant un ou deux siècles. Que de vérités nouvelles ne pourrait-on pas tirer encore des domaines qu'il a mis lui-même en lumière avec son intelligence exceptionnelle ! Comme sociologue Atatürk est le Réformateur et l'Initiateur le plus puissant de notre époque. En un mot, nous avons besoin, maintenant d'un Institut de Kémalisme qui nous permettra d'étudier à fond le Grand Chef dans ses oeuvres et dans ses principes et de les mettre en relief dans toute leur ampleur. C'est une obligation, pour nous, de nous livrer à cet examen approfondi au sujet de Celui qui, dans le réveil et le relèvement d'une nation, a donné à l'humanité le plus haut exemple et dont toutes les oeuvres ne sont aucunement l'effet du hasard ou d'un miracle.

Şeker Bayram de deuil

Aujourd'hui commence le Şeker Bayram. Pendant deux jours, nos confrères en langue turque ne paraîtront.Ils seront remplacés par le journal unique le «Kizilay».

A cette occasion, tous les journaux soulignent combien douloureuses sont les circonstances dans lesquelles se produit ce Bayram.

« Nous avons perdu notre Ata— écrit le «Haber» — entre deux fêtes, celles de la République, qui nous est si chère et le Şeker Bayram. La nation turque tout entière a passé le 15e anniversaire de la République non pas dans la joie et l'allégresse des manifestations publiques, mais en refrénant la douleur et l'angoisse qui la déchiraient intérieurement du fait de la maladie de son Grand Chef. Elle a passé cette grande fête dans la crainte que son Ata ne put plus relever sa belle tête de la couche sur laquelle elle reposait.

Deux jours avant ce Bayram, nous avons adressé notre suprême adieu à notre Ata. Et c'est plongés dans cette douleur infinie que nous commençons ces jours de fête.

Puisse en ce Bayram la nation turque trouver une consolation à son immense douleur dans le fait qu'il lui reste sa chère République et dans le fait également qu'elle a à sa tête un compagnon d'idéal et de buts d'Atatürk comme Inönü» .

« On dirait, note le Philosophe Populaire du «Son Telegraf», que le Bayram s'est empressé de venir, cette année, pour essuyer les pleurs que nous versions depuis tant de jours et nous apporter une consolation».

LE PILOTE DE M. CHAMBERLAIN A PERI

Londres, 22 - L'aviateur Robinson qui avait piloté l'appareil de M. Chamberlain lors de ses voyages à Godesberg et à Munich, est mort dans un accident d'aviation.

Le Musée d'Ethnographie où repose la dépouille d'Atatürk.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LES PROPRIETAIRES DES APPAREILS DE RADIO DEVRONT-ILS DEMANDER L'AUTORISATION DE L'EDILITE ?

Le Conseil Général de la Ville s'est réuni hier sous la présidence de son deuxième vice - président M. Tevfik Canitaz.

L'assemblée a entamé la discussion du règlement sur les antennes élaboré par les services techniques de la Municipalité.

Au cours des débats le règlement a été l'objet de nombreuses critiques.

Il y est dit que l'installation d'une antenne de radio sur une rue quelconque par les particuliers est subordonnée à une autorisation spéciale de la Municipalité. La requête doit être accompagnée d'un croquis topokraphique complet sur une échelle de 1/100.

Ladite mesure aura un effet rétroactif, c'est à dire que des requêtes devront être remises à la Municipalité même pour les antennes de radio installées avant la mise en application du nouveau règlement. A la requête doit être joint le permis ordinaire délivré par les P. T. T. pour les radios.

Plusieurs conseillers , notamment Mme Meliha Avni et M.M. Raşid Bahtiar firent observer que la radiophonie constitue aujourd'hui une question de culture et qu'en présence des mesures prises par le gouvernement pour réduire les prix des appareils de radio en vue de propager leur usage jusque dans les bourgades et les villages, la Municipalité n'a pas le droit de recourir à des procédés restrictifs à cet effet. Finalement le règlement a été renvoyé à la commission compétente pour être examiné à nouveau.

Le rapport des comptes définitifs, afférents à l'exercice 1936 devait être examiné mais ce document n'ayant pu être encore distribué aux membres du conseil, sa discussion fut ajournée. La séance a été levée ensuite. La prochaine réunion aura lieu lundi.

IL Y A CRISE DE PORTEFAIX

Depuis l'interdiction en notre ville du portage et du factage, le nombre des portefaix ou commissionnaires exerçant leurs profession à Istanbul a beaucoup diminué. La plupart de ceux qui se livraient à cette rude profession sont retournés en leur province d'origine. Une véritable crise de portefaix en est résultée. Elle est tout particulièrement sensible en cette saison qui est cette des exportations.

Ainsi, alors que dans un centre d'affaires comme Eminönü il y avait autrefois près de 200 «hamals» régulièrement enregistrés, on n'en compte guère 120 à l'heure actuelle. Les commerçants, et notamment les négociants exportateurs sont très affectés par cet état de choses. Ils estiment que leurs affaires subissent, de ce fait des retards considérables. Ils se sont adressés à ce propos à la Municipalité pour lui demander de remédier à cet état de choses.

On ne saurait évidemment retourner en aucun cas aux méthodes heureusement abolies et qui constituaient une atteinte à la dignité humaine.D'ailleurs l'interdiction du portage et du factage réalisée à Istanbul est en train d'être étendue graduellement aux chefs-lieux de nos principales provinces. La Municipalité étudie seulement les mesures d'ordre technique pouvant être adoptées pour faciliter les transports locaux.

LES FRIPIERS ET LA SANTE PUBLIQUE

Nous avions annoncé récemment que les agents municipaux soumettent à des visites et des contrôles soudains les fripiers de notre ville,et notamment les «Marchés aux puces» de Bitpazar et Kapaliçarşi. Ils ont surpris une foule de vieux habits qui étaient remis en vente sans avoir passé par l'étuve, ainsi que le veulent les règlements municipaux, ce qui fait de ces vêtements de véritables bouillons de culture de tous les microbes.

Les fripiers ont eu recours à une ruse; dès que l'approche des agents est signalée , ils s'empressent de fermer leur boutique. Et leurs voisins sont évidemment d'accord pour déclarer que celle-ci est inoccupée de longue date... Des mesures seront prises en vue de parer à cet inconvénient. Avant toute visite, on procédera à un relevé minutieux... et discret des boutiques en exploitation .

LES ASSOCIATIONS

POUR DEVELOPPER LA FLORICULTURE

Il a été décidé de créer une nouvelle organisation destinée à inculquer à notre public l'amour des fleurs et à l'habituer à cultiver celles-ci. La nouvelle association organisera cette année une exposition et distribuera des prix à ceux qui auront produit les plus belles fleures. Elle collaborera avec les istitutions officielles et privées en vue du développement de la floriculture.Le IIIe inspecteur civil, M. Tahsin Uzer a accepté la présidence d'honneur de l'association.

Des graines seront importées de l'étranger et distribuées au public, de même que des ouvrages sur la floriculture. Les parcs et les jardins publics seront sous la protection de l'association qui fleurira également les terrains vagues et les cimetières.

LES SPORTS DE MONTAGNE

Le nombre des excursionnistes qui, de notre ville, se rendent à l'Uludağ s'accroît d'année en année. D'autre part le Club des Montagnards voit grossir l'effectif de ses membres. Un programme étendu est préparé par cette association en vue de la saison prochaine.

Un Club des Montagnards a été également constitué à Bursa et a obtenu du vali de cette ville l'exploitation directe de toutes les installations et les hôtels de l'Uludağ. Des tarifs spéciaux à l'intention du public seront élaborés.

Des mesures sont envisagées également en vue d'attirer le public étranger à l'Uludağ.

La question de la création d'une ligne téléphérique ou d'un funiculaire est redevenue d'actualité.

La comédie aux cent actes divers...

PAR LE TOIT !

Le balcon de Juliette et l'échelle de soie de Roméo, tout cela est bien «vieux jeu».... Halis, du village de Kazaka (Ilica) a trouvé beaucoup mieux.

S'étant rendu pour affaires à Erzerum, il voulut profiter de ce que le nommé Remzi, originaire du même village, ne se trouvait pas chez lui pour rendre visite à la femme de ce dernier. Il ne trouva rien de mieux, pour s'introduire dans la place, que de percer le toit de la maison ! Notre homme opérait de nuit. Il enleva les tuiles, perça la charpente et sauta en plein, dans la chambre à coucher de la belle.

Celle-ci n'apprécia nullement la peine que ce don Juan si entreprenant s'était donnée pour arriver jusqu'à elle.Elle bondit à la fenêtre et ameuta tout le quartier.

Les voisins accoururent. Ils saisirent le larron d'honneur et cambrioleur amateur et le livrèrent aux autorités.

UNE ODYSSEE

Mehmed, fils de Salih, 18 ans, son frère Abdurrahman, 16 ans, Şakir, fils de Nazif et Cemâl, fils de Haci, 16 ans également ont la passion des choses de la mer. Ils brûlaient de contempler de près les navires de guerre étrangers qui mouillent au large de Moda. Dame, ce n'est pas tous les jours que l'on voit dans notre port un superdreadnought, deux cuirassés et une demi douzaine de destroyers. Ils louèrent donc une barque et s'éloignèrent gaiement de la côte. Une disposition du règlement municipal interdit, il est vrai aux bateliers de céder leur embarcation aux clients sans y prendre place eux-mêmes. Mais les règlements ne sont pas toujours appliqués...

Toujours est-il qu'une forte brise s'éleva soudain; une houle assez dure commença. Les quatre nauchers inexpérimentés n'étaient guère de taille à tenir tête à une mer déchaînée. Et leur embarcation commença à dériver vers Hayirsizada, l'Ile Maudite, la trop bien-nommée.

Sur ces entrefaites, le vapeur Marakaz, de la directions des Voies Maritimes, vint à passer. Les naufragés, debout sur la banquette, se mirent à agiter leurs mouchoirs et à appeler au secours. Le capitaine les aperçut et les prit à bord avec leur esquif. Celui-ci a été livré à la direction du port. Une enquête est entamée en vue d'identifier le propriétaire de l'embarcation qui sera l'objet de poursuites.

Le cercueil d'Atatürk à bord du «Zafer»

Les échos à l'étranger de la mort du Président Atatürk

UN HEROS DE PLUTAROQUE

Athènes, 22. (A.A.) — L'Agence d'Athènes communique :

Le journal «Athinaïka Néa» parlant des funérailles d'Atatürk, qui est pleuré par sa naton tout entière écrit :

Plutarque, qui fit la biographie de nombreux héros, ne trouve la plénitude du succès et du bonheur dans la vie que chez les hommes qui, après avoir accompli de grandes œuvres sur terre, partent pour l'autre monde au milieu des manifestations d'amour et de deuil du peuple. Plutarque ne reconnait ce privilège qu'à un très petit nombre de grands hommes de l'Antiquité. Kemal Atatürk, dit le journal, *aurait pris place parmi ces quelques hommes heureux s'il avait vécu avant Plutarque. Le peuple turc pleura Atatürk pendant dix jours, comme un véritable père qui lui donna ou lui rendit la vie.*

Rarement dans l'histoire des nations, continue le journal, *tant d'amour et de douleur furent manifestés à l'égard d'un homme après sa mort.*

L'UN DES PLUS GRANDS HOMMES DU XXe SIECLE

Budapest, 22 (A.A.) — De l'Agence Télégraphique hongroise :

Tous les journaux hongrois publient des comptes-rendus détaillés des funérailles d'Atatürk. Ils rendent à cette occasion de nouveau hommage au Grand Mort, soulignant ses mérites éternels.

« L'Esti Ujsag » écrit :

Il y a une génération, l'empire ottoman était « l'Homme Fatigué, l'Homme Malade », condamné à mort. Mais alors l'Europe, pour la première fois, parla du loup gris, incarnant les plus belles qualités de la race turque. On rédigea le traité de Sèvres, sentence de mort pour la nation. A cette époque il avait en Anatolie un homme qui revait de résistance, l'idée nationale et de renaissance. C'était un officier de taille moyenne, pâle avec des yeux gris, pénétrants. Il avait quelques partisans et immensément d'ennemis. Pourtant il engagea la lutte contre le Sultanat, contre l'idée de l'ancien empire turc contre les Etats victorieux, contre les réactionnaires, contre les bandits, contre l'armée grecque bien équipée, contre les peuplades incursionnistes, contre le désespoir, l'indigence, l'abattement. Mustafa Kemal vainquit non seulement sur les champs de bataille, non seulement dans la politique intérieure et contre l'ordre existant, mais vainquit encore durant 15 ans chaque jour sur toute la ligne de la vie. Il crea l'Etat moderne, le développant, l'enrichissant et réalisa l'unité du pays. Dans le courant de 15 ans, il avança son peuple de siècles. Il reunit ses forces. Il extirpa les crimes et les faiblesses. La nation renovée et chargee d'une grande mission, fait cortège à Atatürk dans son ultime voyage. Son exemple servira de leçon à toute nation qui vit dans le souci et envisage des luttes, car Atatürk fut le premier qui démontra cette vérité historique de notre siècle : il n'y a rien d'impossible.

Le « Magyarorszag » écrit :

La nation soeur turque enterra hier son Chef d'Etat défunt. Chacun avait déjà dans son coeur depuis longtemps une place pour Ataturk, Grand Réformateur qui non seulement traça la voie au peuple, mais l'y conduisit. Il choisit la voie juste. La voie des Turcs est maintenant toute autre que celle qu'ils suivaient autrefois dans le sang, la douleur et les passions. Ataturk modifia tout. Il enseigna non de vaincre, mais d'aimer l'Occident. Il ne désirait pas lutter contre l'Occident mais l'accueillir avec amour. Il appela l'avenir sous le drapeau. Son combat fut une lutte entre vieux et jeunes, qui vainquirent, et, par eux Occident vainquit. Ataturk conduisit sa nation vers l'Occident non pour le vaincre, mais pour gagner sa propre nation aux idées occidentales, sans lesquelles la Turquie, l'homme malade, serait morte depuis longtemps.

LA PRODUCTION DU BLE EN ITALIE

Rome, 22. — Les milieux corporatifs suivent avec intérêt les mesures en cours d'exécution afin d'atteindre le but assigné par le Duce aux agriculteurs italiens, soit une production annuelle de 100 millions de quintaux. Ayant déjà atteint 80 millions, malgré les mauvaises conditions, il faut encore un autre effort jusqu'à l'entière réalisation du programme autarcique. Le plan se base sur l'emploi de semences choisies. On relève que si en 1922 la production atteignit 43 millions et en 1938 près de 100 millions cela est dû aux perfectionements techniques.

L'INSTITUT ITALIEN DE BUDAPEST

Budapest, 22. — La nouvelle année à l'Institut de culture italien fut inaugurée par une conférence du sénateur Balbino. Le gouvernement hongrois y était représenté par le comte Teleki.

L'an dernier, les cours cours furent fréquentés par 8.506 étudiants.

LE LYNCH

New-York, 22. — A Wiggins (Missouri) la foule lyncha un nègre pour avoir attaqué une femme blanche âgée de 70 ans.

M. OSUSKI

Prague, 22. — Le ministre de Tchécoslovaquie à Paris M. Osuski partit en avion pour rejoindre son poste.

LE SOUVENIR
INOUBLIABLE
du
GRAND CHEF DISPARU
ATATÜRK
est pieusement évoqué à partir d'aujourd'hui aux Cinés
SUMER et TAXIM
qui présentent LE FILM INCOMPARABLE où revivent SA VIE, SON ŒUVRE, SA PAROLE.... ATATURK, ISMET INÖNÜ et CELAL BAYAR aux dernières manœuvres.
Les dernières paroles qu'il a prononcées devant le Micro... quelques unes des vues les plus récentes du GRAND CHEF filmé... SA PRESENCE à la GRANDE ASSEMBLEE pendant les discussions pour le Hatay et
LA VEILLEE FUNEBRE AU PALAIS — LE SERMENT de la JEUNESSE AU TAXIM — LA LEVEE DU CORPS et le CORTEGE jusqu'à SARAY-BOURNOU.... LE DEPART DU YAVUZ... IZMIT et les FUNERAILLES GRANDIOSES à ANKARA dans tous les détails: les DELEGATIONS ETRANGERES....
LE CORTEGE FUNEBRE.

CONTE DU « BEYOGLU »

Le bouquet de jonquilles

Par JEANNE LEUBA

Mme Lautte a ouvert la T. S. F.. C'est un rite chaque fois que mère et fille s'installent, le dimanche après-midi, à la couture du ménage. Papa, est content d'écouter un peu de musique, en fumant et en échangeant des propos paisibles avec ses femmes; et elles en tirent mieux l'aiguille dans les raccommodages, bercées par le concert.

Aujourd'hui, le speaker vient d'annoncer: « Le bouquet de jonquilles» du nouveau chansonnier à la mode Martin Reyner. La chanson, qui fait la conquête de Paris, va être chantée par le célèbre ténor Jean Palma.

— L'air est joli, dit M. Lautte. Mais je n'ai encore pu entendre les paroles.

— Moi non plus, dit Monette; rien que des bribes...

Ses jolis cheveux châtins reçoivent un rais de soleil à travers le store brodé. Dehors, le mois de juin débute par un temps tout gai, tout bleu. Et la belle voix de Jean Palma entre dans la pièce comme un autre rayon.

Je voudrais te revoir,
Du printemps brune fée,
Qui passait là ce soir
Portant comme un trophée
Ton bouquet de jonquilles !

Ainsi que d'habitude, c'était la musique, adroite et câline, d'un léger rythme heureux, qui donnait sa valeur à cette création. Les parents de Monette écoutaient, un sourire de détente aux lèvres.

Mais voilà que Monette, subitement, se détourne un peu, comme pour être plus à l'aise; et son visage tendu témoigne d'une attention ardente aux paroles faciles qui bercent le silence. D'abord surprise, puis effarée, elle ne peut plus douter: c'est elle que le chansonnier a remarquée, elle qu'il dépeint au fil de ses gentils couplets. Elle reconnaît sa robe, son physique, et ce bouquet de jonquilles qu'elle avait rapporté, deux mois auparavant, en rentrant d'une course. Elle ! Comment ses parents ne s'en avisaient-ils point ? C'était tellement extraordinaire ! Mais non; Palma jeta sa dernière note sans que ni l'un ni l'autre eût rien manifesté.

De cette découverte, la jeune fille resta hantée. Elle ne dormit guère de la nuit, l'esprit entraîné dans un galop de chimères. Et ce ne fut ni le lendemain ni les jours suivants que son bouillonnement intérieur s'apaisa.

Si bien qu'elle en arriva à une décision folle: aller voir Martin Reyner.

Si facile ! Sur la musique, le nom de l'éditeur; par l'éditeur, l'adresse.

Trois semaines après l'audition, Monique Lautte sonna à une porte, le cœur déréglé. Une vieille bonne; deux phrases banales. Et la petite personne — costume exact du bouquet de jonquilles — attend dans un salon tout à fait terne, sauf son piano ouvert, jonché de papiers.

C'est un vieux monsieur qui entre, qui lui tend les mains. Un vieux monsieur, petit, droit, allègre, charmant, qu'elle contemple avec ahurissement. Et aussi avec... oui: avec déception. Les rêves d'une tête de vingt ans! Mais il est délicieux, vif comme un oiseau, rieur et courtois. Elle est tout de suite auprès de lui ainsi qu'elle serait auprès d'un oncle ou d'un parrain. Et, parce qu'elle ne manque pas d'esprit, leur conversation s'engage vite et rebondit gaiement. Elle ne tarde pas à lui dire :

— Mais comment se fait-il que vous ne soyez pas connu depuis longtemps?

Et Martin Reyner lève les bras au ciel avec un éclat comique :

— Ma pauvre enfant ! J'étais marié. Marié, comprenez-vous ça, avec une femme horrible; une mégère gonflée de jalousie. Le venin lui sortait par tous les pores ! A cause d'elle, j'ai vécu caissier, dans une cage en fil de fer, comme un serin qui ne pouvait pas chanter ! Le moindre vers, le plus innocent couplet et je me serais fait écharper. Dans les chansons, il faut parler d'amour, de blondes, de brunes, de serments, de fleurs et de pleurs, de rendez-vous, d'adieux. Ah ! là, là ! Faire comprendre ça à une compagne de cette espèce ! Alors, mon petit, je n'ai pu enfanter que veuf ! Et je fais fortune, tandis qu'elle a grinché des années après notre médiocrité !

Qu'il était drôle, dansant, spontané! Monette riait.

— Cependant... en prenant un faux nom ?

— Ouh ! Terrible ! J'ai essayé; j'ai composé quelque chose qui a eu du succès et qui s'appelait: C'était toi.

— Oh ! crie Monette. C'était toi! C'était vous ?

— C'était moi !

— Oh ... Toutes les grandes le chantaient, à l'école. Une valse lente, n'est-ce pas ?

— Alors ? Impossible de cacher. Les chanteurs, les éditeurs, le courrier.... Elle a su ! Mon Dieu ! L'éruption du Krakatoa, la Montagne Pelée, Messine, les plus grandes catastrophes naturelles n'ont rien été en comparaison. J'ai été guéri.... à l'extérieur.

— C'est navrant ! Quel dommage.

— Oui : une vie de carême au lieu d'argent à flots . C'est tout ce qu'elle y a gagné, ma défunte !

— Et vous faites tout, musique et paroles ?

— Tout. Cela vient ensemble. La harpe éolienne.

Il se dandinait, pouces aux entournures, impayables. Une idée le fit sauter vers le bouton de sonnette.

— On goûte, petite jonquille? Je suis si gourmand que Mélanie est toujours pourvue.

Ils goûtèrent, jacassant comme des agasses. Monette ne regrettait plus ses rêves. Elle était ravie.

— Savez-vus, lui confiait Reyner d'un air de conspirateur: ma prochaine romance, ce sera La visite. Je l'entends déjà:

—... avec une mélodie.... délicieuse ! Et, j'y pense: il est logique que ma collaboratrice bénéficie des inspirations qu'elle m'apporte ! Vous vous marierez, mon enfant. Et, ce jour-là, il faudra un cadre digne de vous, un mobilier moderne....

Monette le regardait, interdite..

— Je ne vous offrirai pas d'armoire à glace, non! Mais je vais d'abord vous donner une première part sur Le bouquet de jonquilles; et, quand j'aurai lancé La visite, vous aurez un second chèque.

— Mais...

— Mais quoi ? On ne va plus se perdre de vue, hein ! Ma petite muse! Eh bien ! Il ferait beau voir ça ! On va trouver le joint pour entrer en relations d'amitié avec la famille. Le vieux Martin aura capturé un rayon de soleil qui lui suggéra mille jolies choses. Et la petite Monette cueillera sa dot aux vers des chansons. Eh ?

— Ecoutez, cria Monique qui avait des perles aux cils et qui luttait pour les empêcher de rouler, je voudrais vous embrasser !

— Seigneur ! fit le chansonnier en tendant les bras, quel succès nous tenons : Sur mon vieux museau !

LA CRIMINALITE JUVENILE

Washington, 22. — Les statistiques judiciaires officielles indiquent que la criminalité juvénile augmenta en 1937.

Fratelli Sperco
Tél 44792
Compagnie Royale Néerlandaise
Départs pr
Anvers Amsterdam Rotterdam Hamburg
SS VENUS 19 au 22 Nov
PYGMALYON 28 » 30

A la MEMOIRE SACREE du GRAND DISPARU
ATATÜRK
les Cinés
IPEK, MELEK et SARAY
présentent aujourd'hui LE FILM qui reflète SA VIE, SON OEUVRE, SA PAROLE et les SCENES EMOUVANTES de: LA VEILLEE FUNEBRE à DOLMA-BAGTCHE, LA LEVEE du CORPS, LE CORTEGE, LE TRAJET jusqu'à SARAY-BOURNOU et les GRANDIOSES FUNERAILLES à ANKARA avec tous les DETAILS.
VU L'AFFLUENCE ENORME de la FOULE, IL FAUT RETENIR SES PLACES D'AVANCE pour les SOIREES.

Vie économique et financière

Les exportations de nos principaux produits durant le premier semestre de l'année en cours

Il a été constaté dans les exportations de l'orge de l'année en cours une augmentation de Ltq. 484.000 et de 16 mille 463 tonnes.

La proportion dans l'augmentation de la valeur est de 26,7 pour cent et dans la qualité de 42.3 pour cent.

Le surplus d'augmentation a eu lieu notamment pour l'Italie, l'Angleterre et la Hollande.

LA LAINE. — Les exportations de laine furent d'une valeur de 285.000 livres soit 259 tonnes. Elles ont été de 1.248.000 livres en 6 mois, soit 999 tonnes. La valeur des exportations dans les 6 premiers mois a été de 2.604.000 livres en 1937, soit 1915 tonnes.

Il a été constaté dans les exportations de l'année en cours une diminution de 1.320.000 livres soit 920 tonnes. La diminution provient dans les exportations à destination de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Russie Soviétique. Les exportations pour l'Italie et le Japon ont été, par contre, plus intenses par rapport à la période précédente.

Les exportations de mohair pendant les six premiers mois des années 1937 et 1938 ont eu lieu principalement et par ordre d'importance vers l'Allemagne, la France, l'Angleterre, l'Italie, l'U.R.S.S. et le Japon.

LES FIGUES. — Les exportations pour le mois de juin de l'année 1938 ont été d'une valeur de 2000 livres soit 24 tonnes. La valeur de exportations d'un semestre a été de 446.000 livres soit 5816 tonnes.

Les exportations de l'année dernière pendant la période correspondante furent de 176.000 livres soit 2766 tonnes de figues. L'augmentation dans les exportations a été de 270.000 livres durant cette période, soit 3050 tonnes de plus.

La proportion de cette augmentation a été de 153.4 % dans la valeur et de 110.3 % dans la quantité..

La valeur moyenne des exportations durant le semestre de l'année dernière a été de 6,4 ptrs par kilo, la valeur de l'année en cours est de 7,7 ptrs. Il s'ensuit donc une augmentation dans le prix des figues dans une proportion de 20 %.

Le surplus d'augmentation a été particulièrement pour l'Allemagne, l'Autriche et l'U.R.S.S., l'Amérique, le Canada et les autres pays.

LE BLE. — Les exportations de blé furent d'une valeur de 936.000 livres pendant le mois de juin avec 20.158 tonnes. Elles furent de 33739.000 livres durant les 6 derniers mois, soit 66.282 tonnes. Les exportations durant la période correspondante de l'année dernière furent de 5.327.000 livres avec 76.471 tonnes. Il en résulte donc une diminution de 1588 livres avec une augmentation de 10.189 tonnes. Les pays pour lesquels les exportations accusent une diminution sont respectivement l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et l'Italie.

L'OPIUM— Les exportations d'opium ont été en juin 1938 d'une valeur de 19 mille 143 livres soit 2215 kg. En 6 mois elles ont été d'une valeur de 388.842 livres soit 44.298 kg. Les exportations durant la période correspondante de l'année dernière ont été de 810.794 livres soit 109.614 kg. Il en résulte donc dans les exportations de l'année en cours une diminution de 65.311 kg. On constate néanmoins une augmentation dans les prix d'opium dans une proportion de 19% par rapport à la période écoulée.

Alors que le prix moyen d'exportation était de 740 ptrs le kilo, par rapport à la période écoulée ce prix a atteint 878 ptrs en 1938. Les pays pour lesquels les exportations ont marqué une régression sont le Japon, la Belgique, l'Amérique et l'Italie. L'augmentation dans les exportations a été pour l'Allemagne, la France et l'Angleterre.

LE MINERAI DE CHROME. — Il a été enregistrée une augmentation de 23 mille tonnes. Les exportations des 6 premiers mois ont été de 103.730 tonnes. Quant aux exportations du premier semestre de l'année 1937, elles furent d'une valeur de 1.657.000 livres avec 88.989 tonnes. L'augmentation dans l'exportation du minerai de chrome pendant cette période a été de 884.000 livres et de 14.741 tonnes. La proportion dans l'augmentation de la valeur est de 53.3 % et celle dans la quantité est de 16,6 %.

Le prix moyen de l'augmentation du minérai de chrome accuse de même une augmentation de 26 % par rapport à la période écoulée. Alors que le prix moyen à la fin du sixième mois de l'année dernière était de 19 livres, il a été au cours de la fin de l'année en cours de Ltq. 24.

Les principaux pays où les exportations marquèrent une augmentation sont l'Italie, l'Autriche, la France et la Norvège.

LE BETAIL. — Les exportations du bétail furent pendant les 6 premiers mois d'une valeur de 806.000 livres . Elles furent d'une valeur de 111.000 livres au mois de juin. Le nombre de bêtes exportées a été de 129.878. L'augmentation par rapport au semestre de l'année dernière a été de 249.000 livres et de 29.682 têtes. L'augmentation a été de 44,7 % en ce qui concerne la valeur et de 29.6 % en ce qui concerne la quantié.

Le prix moyen par rapport aux exportations de la période écoulée a été de 556 ptrs par tête d'animal. Le prix moyen d'exportation de la période actuelle est de 621 ptrs.

Les exportations pour la Grèce et l'U.R.S.S. furent en plus grande quantité par rapport à la période dernière

CONCLUSIONS GENERALES

Les exportations des 11 mois de 1936—1937 ont été de 126.4 millions de livres. Elles furent de 133,4 millions de livres en 1937—38 pendant 11 mois. L'augmentation a été d'une valeur de 7 millions de livres pendant la période de 1937—38.

Les produits pour lesquels l'on constate une augmentation, sont principalement le tabac, l'orge, le chrome, l'alpiste et le charbon de terre.

Une augmentation de prix est constatée dans l'exportation pour la même période de l'opium, du minerai de chrome, de charbon de terre, de raisin, de laine, de cuir brut, de la valonnée,de bois de construction.

Les importations en juin furent d'une valeur de 11.375.813 livres.' Elles ont été de 75.584.043 livres durant les 6 premiers mois dans la même année.

Les importations du 1er semestre en 1937 accusent 48.008.776 livres et en juin de la même année 9.989.228 livres. L'augmentation dans les importations durant l'année en cours a été de 25.575 mille 267 livres par rapport à celle de l'année dernière.

Les articles pour lesquels les importations accusent une augmentation sont les machines, le fer, l'acier et leurs produits fabriqués, les appareils techniques, les moyens de transport terrestre, le fil de coton, les produits en laine, le pétrole, la benzine, les huiles de machine, les produits en caoutchouc, et le papier pour imprimerie.

L'augmentation dans les importations des articles indispensables à l'industrie nationale, l'acier, le fer et les autres métaux et fabrications, les machines, les appareils techniques, les moyens de transport, les huiles minérales et les produits chimiques est dans la proportion de 67 % par rapport aux importations en général.

Il est constaté une diminution dans les importations des tissus en coton, dans les peaux, le café.

La diminution dans l'importation des tissus en coton est de 20 % par rapport aux importations de l'année dernière.

Les ventes de tabac

Des nouvelles satisfaisantes arrivent sur les ventes de tabac dans la région de l'Egée, dont la répercussion est favorable sur le marché d'Istanbul.

De nombreux achats sont faits de la part des firmes américaines.

La récolte de l'Egée est évaluée cette année à environ trente millions de kilos. Au cours de l'ouverture du marché pendant les deux premiers jours les ventes ont atteint dix millions de kilos, fait qui ne s'est jamais produit jusqu'ici. Dix sept millions de kilos ont été vendus durant la semaine. La récolte a ainsi diminué en grande partie dès le début et les prix sont satisfaisants. La première qualité est vendue à 100 - 110 prs le kilo et les qualités inférieures à 70-90 ptrs.

Les firmes américaines achètent d'importantes quantités chaque année. Leurs achats pour cette année atteindront croit-on vingt millions de kilos. Les producteurs en sont très satisfaits.Les paysans de Gâvurköy ont produit la meilleure qualité de tabac.

Les autres marchés de tabac seront aussi ouverts sous peu. Les ventes du marché du bassin de la Marmara ne pourront toutefois avoir lieu avant février. La récolte de la région de la Marmara est évaluée à 12.000.000 de kilos. Toute la récolte est évalué à 62.000.000 de kilos.

Les exportations de tabac en 1936 furent de 24.265.000 de livres avec 23 mille de tonnes. Celles de l'année dernière furent de 43.8955.000 de livres avec 39.692 tonnes.

Les exportations de l'année en cours dépasseront de beaucoup celles de l'année dernière.

L'orge

Le marché de l'orge continue à être actif.

Durant les premiers mois de l'année 1936 l'orge n'avait pas été exportée qu'après le 3 ème mois de ladite année pour atteindre à la fin de l'année une valeur de te est évaluée à 62.000.000 de kilos.

Les exportations d'orge de l'année dernière s'élevèrent à 5.089.000 de livres avec 113.260 tonnes.

Durant les premiers mois de l'année 938 les exportations furent de 443 livres, celles du second mois atteignirent 1019 livres, du 3 me mois 1330 et du 4 me 1652 livres. Les exportations qui diminuèrent vesr la fin ont repris ensuite.

A UMETROPOLITAN DE NEW-YORK

New-York, 22. — La saison lyrique fut inaugurée au Metropolitan par la représentation d'*Otello* de Verdi sous la direction du maestro italien Panizza. Le spectacle remporta un grand succès.

LA FIN DES MANIFESTATIONS EN L'HONNEUR DES GRANDS LIGURIENS

—0—

Rome,22, Le cycle des manifestations en l'honneur des Grands Liguriesns s'est fermé ces jours derniers. L'Italie fasciste, qui, dans les années passées, avait exalté le souvenir de ceux qui par l'action et par la pensée honorent la Patrie, a voulu rappeler cette année les Grands Hommes de la Ligurie. Des manifestations de grande importance ont évoqué des noms parmi les plus élevés et glorieux du monde, des noms qui appartiennent à l'humanité entière, comme ceux de Christophe Colomb, de Joseph Garibaldi, de Joseph Mazzini. Ces manifestations se sont prolongées pendant plus d'un mois avec la participation, en qualité d'orateurs officiels, de personnalités du gouvernement, du Parti, de personnages connus dans la littérature, dans les arts et dans les sciences. L'intérêt du grand public pour ces manifestations a été très remarquable, ce qui signifie que leur but — c'est-à-dire celui de rendre toujours plus populaire, plus large et plus précise, dans toutes les classes sociales, la connaissance des hommes qui ont le mieux représenté le génie de la race — a été atteint.

Le cycle des manifestations pour les Grands Liguriens a eu comme conclusion un discours de S. E. Lantini, Ministre pour les corporations,qui a parlé à Gênes de Joseph Mazzini. Dans cet homme qui personnifie l'héroïsme de l'idéal, qui a été le maître, l'apôtre et l'ascète de l'Indépendance de la Patrie et des devoirs civils et moraux d'un peuple, le fascisme synthétise une des forces les plus merveilleuses parmi celles qui ont conduit l'Italie, en passant par les épreuves les plus dures, à être digne de reconstituer, après de nombreux siècles de servitude, non seulement sa parfaite et formidable union politique, mais l'Empire de Rome.

L'hommage respectueux, passionné et dévoué rendu à ce sublime Martyr de l'Idéal, dit jusqu'à quel point sa pensée et son œuvre quoique reveniquées par les rancunes, par les rivalités, par les petitesses des partis, ont été considérés seulement et exclusivement dans la lumière de l'histoire et dans leur suprême mission nationale.

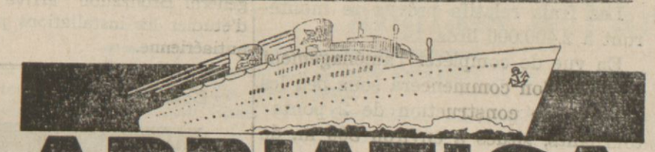
UN BUREAU DE RENSEIGNEMENTS POUR TOURISTES A LA GARE DE ROME

Rome 22-Après une simple cérémonie d'inauguration à laquelle ont participé le Chef Compartimental des Chemins de Fer de l'Etat et le Président de l'Institut Provincial du Tourisme on a inauguré à la Gare de Termini, sous l'horloge dans l'atrium des arrivées, le nouveau bureau de Renseignements dont les Agents polyglottes fourniront même téléphoniquement, tous les renseignements dont un touriste puisse avoir besoin, pendant son séjour dans la Capitale.

GODOWSKI EST MORT

New-York, 22. — Le célèbre pianiste russe Godowski décéda âgé de 61 ans.

Mouvement Maritime


ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	PALESTINA RODI	25 Novembre 2 Décembre	Service accél En coïncid. à Brindisi,Venise, Trieste les Tr. Exp toute l'Europe
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	19 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	1 Décembre	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE	24 Novembre	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	1 Décembre	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA MERANO	28 Novembre 30 Novembre	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	DIANA MERANO	23 Novembre 30 Novembre	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».
En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W-Lits " 44866

La création d'un nouveau port important en Sardaigne

—*—

DES CHIFFRES ELOQUENTS

Rome, 20 — A Saint Antioche, en Sardaigne, un nouveau port vient d'être créé en vue des grands travaux nécessités par l'excavation des mines de charbon. Toute la production de minerai provenant des districts de Sulcis et d'Iglesias est en effet destinée à passer par ce port. Ces mines qui produisaient un million de tonnes par an, en produiront bientôt 3; une telle augmentation de tarifs sera aisément supportée grâce à l'aménagement très moderne du nouveau port.

Le canal d'accès au port, qui vient d'être percé, a 2.100 m. de long sur 60 de large et il a 8 mètres de profondeu.r Un bassin de manœuvre vient également d'être ouvert; il aura 9 hectares de superficie sur 8 m. de fond et permettra les évolutions des navires.Les dragues ont enlevé environ un million de mètres cubes de matériel de terrassement, dont environ 200.000 m² de matières rocheuses.

Un vaste terre-plein de 14 hectares de superficie, destiné à former l'emplacement du port, a été formé par le matériel dragué, le volume de ce dernier atteignant 500.000 m³.

Les dépenses globales s'élèvent à 51.000.000 de lires.

L'on prévoit en outre une dépense complémentaire de 900.000 lires destinée à d'ultérieurs terrassements qui permettront de valoriser plus amplement le nouveau port.

Le canal navigable a des quais de 260 m. de longueur, par fond de 8, l'autre quai mesurant 200 mètres, par fond de 8, a été construit en bordure du bassin. L'on a, en outre, construit une jetée foraine, du type à enrochement, longue de 600 mètres et destinée à la protection des ouvrages d'art déjà construits.

L'ensemble de ces travaux a exigé une dépense globale de 4.600.000 livres. L'aménagement des lignes de chemin de fer desservant le port est en cours; ces travaux se composent de superstructures en ciment armé, posant sur des piles de béton de ciment.

Le montant des dépenses prévues s'élevera à 1.800.000 de lires.

Les travaux pour la construction d'un aqueduc destiné à l'adduction des eaux des sources de Terraseu, situées dans les montagnes de Santadi, et nécessaires aux besoins du port sont également en cours. L'aqueduc aura environ 25 km de longueur.

Les frais relatifs prévus se monteront à 2.400.000 lires.

En vue de compléter l'aménagement du port, l'on commencera sous peu les travaux de construction de 2 ponts tournants, situés à environ 500 m. de l'emplacement du pont actuel, pont romain qui sera remplacé par un autre pont plus large sur lequel passera la route Caglieri - Sant-Antioche. L'un de ces ponts tournants desservira le chemin de fer, tandis que l'autre desservira la route. Ces deux ponts s'ouvriront sur le canal navigable mettant en communication le Golfe de Palmas avec la baie de Saint Antioco.

Les dépenses nécessitées par ces ouvrages d'art s'élèveront à 1.800.000 lires.

Les élections présidentielles en Tchécoslovaquie

—o—

M. EMILE HACHA EST CANDIDAT

Prague, 22 A.A.— Le D. N. B. apprend qu'on s'est accordé ce soir concernant la candidature de M. Emile Hacha président de la Cour Suprême, à la présidence de l'Etat. Une députation s'est rendue auprès de M. Hacha pour le prier daccepter la candidature. Son élection aura lieu jeudi.

On apprend toutefois que les délégués slovaques ne se sont pas encore prononcés sur cette candidature.

★

Prague, 22. — Après la décision intervenue hier entre le gouvernement et les partis politiques M. Chwalkowsky ne se présentera pas comme candidat à la présidence. Sa présence aux affaires extérieures est jugée en effet indispensable vu qu'il jouit de la confiance de Berlin et de Rome. Les pourparlers pour le choix d'un nouveau candidat se poursuivent.

Le roi Carol chez le Fuehrer

—o—

Berlin, 22 — Dans le courant de cette semaine le Roi Carol de Roumanie et le prince héritier Michel seront reçus par le Fuehrer à Berchtesgaden.

LE CONGRES DE LA PHOTOGRAMETRIE

Rome, 22 - En présence du sous-secrétaire à l'aéronautique, le Duce a reçu la commission du 5e Congrès et de la XVIe Exposition internationale de photogramétrie qui s'est tenu à Rome en octobre dernier et où les affirmations italiennes dans le domaine des instruments de travail et des études photogramétriques ont obtenu une flatteuse reconnaissance. Trente-deux nations avaient participé aux travaux du Congrès et à l'Exposition. Le Duce a félicité les organisateurs pour ces résultats.

LA COLLABORATION ECONOMIQUE ITALO-ALBANAISE

Rome, 22 - Le Duce a reçu le sénateur Mosconi, président de la commission centrale des impôts et lui a donné des instructions. En sa qualité de président de la Banque d'Emission d'Albanie, le sénateur Mosconi a fait un rapport au Duce sur la collaboration économique italo-albanaise. Il lui a offert, au nom de la Société Svea, 200.00 lires que le Duce a affectées au cercle italo-albanais de Tirana et aux autres institutions italo-albanaises.

LA PROMOTION DU MARECHAL BADOGLIO

Rome, 22 - Le maréchal Badoglio a présenté au Duce les officiers qui,il y a cinquante ans, avaient été admis en même temps que lui à l'Académie de Turin. Parmi eux figurent 14 généraux de division et 17 généraux de brigade.

ITALIE ET ALLEMAGNE

Berlin, 22. Répondant à une invitation du ministre de l'air allemand une commission italienne comprenant entr'autres le général Bronzzuoli arriva à Berlin enfin d'étudier les installations pour la défense antiaérienne.

Après les funérailles d'Atatürk. Le suprême salut de la population à la chère dépouille

Vers la liquidation du problème juif en Allemagne

LES JUIFS NE POURRONT PLUS ETRE PROPRIETAIRES

Munich, 22 - La solution définitive de la question juive en Allemagne parait imminente. Suivant la « Muenchner Neuste Nachrichten», non seulement l'activité économique et professionnelle des juifs ne sera plus tolérée, mais toutes leurs propriétés passeront prochainement entre les mains des aryens. S'il y a des gens, ajoute ce journal qui, même en Allemagne, ressentent de la pitié pour les juifs, ils démontrent qu'ils n'ont absolument rien compris à l'esprit nouveau qui a présidé à la création de l'Allemagne nationale socialiste.

—o—

LE GENERAL CEDILLO

New-York, 22 — Le général Cedillo, trois de ses aides de camp et deux aviateurs américains coupables de contrebande d'avions reçurent un préavis d'arrestation au cas oùils franchiraient la frontière. Le gén. Cedillo espérait se rendre auTexas pour rejoindre sa famille. Le président Cardenas croit que le général rebelle se rendra bientôt.

NEVROZIN

Met fin immédiatement à toutes nos douleurs, fatigues, névralgies

Maux de tête, de dents, rhume, grippe, rhumatisme

au besoin on peut prendre 3 cachets par jour

T. İŞ BANKASI

1938 PETITS COMPTES-COURANTS

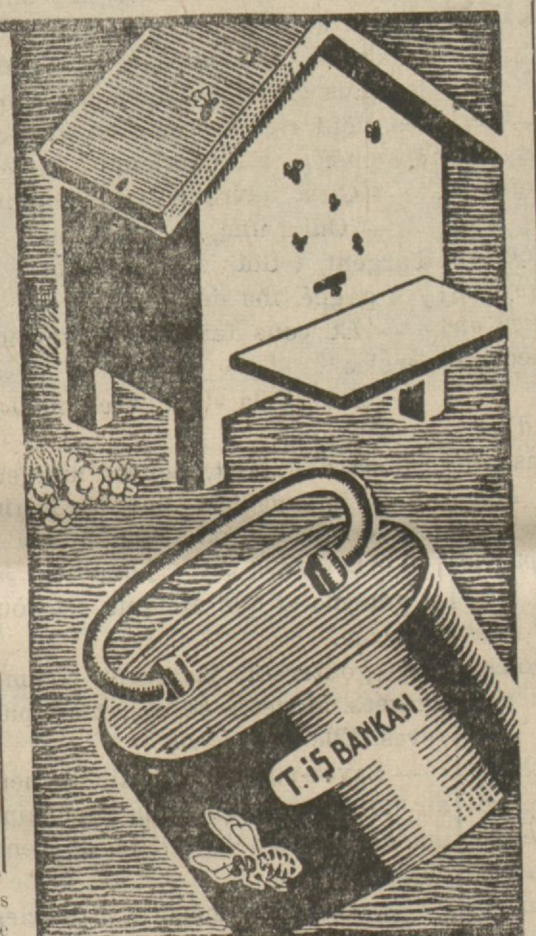
Plan de Primes

	Livres	Livres
4 lots de	1900	4000
8 » »	500	5000
16 » »	250	4000
76 » »	100	760
80 » »	50	4000
200 » »	25	1000
384		28600

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.



Imitez l'ABEILLE, symbole de travail et d'ordre

LES FUNERAILLES DE LA REINE MAUD

—o—

Londres, 22 - Trois rois, celui d'Angleterre, celui de Norvège et celui de Grèce suivront le convoi funèbre de la reine Maud de Norvège. La famille royale tout entière et le prince Paul le suivront également. Sur la demande expresse du roi de Norvège, les troupes ne feront pas la haie au cours des funérailles.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.--	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

La femme idéale d'après l'homme

est celle qui, matin, midi et soir, soigne ses dents avec

RADYOLIN

la pâte dentifrice qui rend les dents éclatantes de blancheur, la plus efficace contre les microbes et la mieux fabriquée.

Belles Dents par RADYOLIN

LA BOURSE

Ankara 22 Novembre 1930

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act.Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act.Bras.Réunies Bomonti-Nectar	8.30
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	104.—
Act. Ciments Arslan	8.85
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.40
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.30
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 tranche 1ere II III	19.75
Obligations Antolie I II	40.30
Anatolie III	40.30
Crédit Foncier 1903	103.—
» » 1911	95.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.90
New-York	100 Dollas	126.20
Paris	100 Francs	3.30
Milan	100 Lires	6.64
Geneve	100 F. Suisses	28.50
Amsterdam	100 Florins	68.79
Berlin	100 Reichsmark	50.49
Bruxelles	100 Belgas	21.35
Athenes	100 Drachmes	1.077
Sofia	100 Levas	1.53
Prague	100 Cour. Tchec.	5.03
Madrid	100 Pesetas	5.90
Varsovie	100 Zlotis	[illegible]
Budapest	100 Pengos	24.71
Bucarest	100 Leys	0.907
Belgrade	110 Dinars	2.79
Yokohama	100 Yens	34.44
Stockholm	100 Cour. S.	30.35
Moscou	100 Roubles	23.73

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 42

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

Ainsi parlait le professeur de sa voix monotone et pédante. La tête basse, saisi d'une sorte de vertige, Carlo tendait aux discours paternels une oreilles toujours plus distraite et ne pouvait écarter de lui le sentiment d'une cruelle désillusion. A ce malaise s'ajoutait celui de la fatigue physique. Passé le soulagement causé par la trompeuse pureté du matin, la torpeur et la nausée de l'ivresse se faisaient à nouveau sentir. Il avait la bouche amère, des frissons lui couraient le long du dos. La cuisine sordide et obscure, la table de marbre parsemée de cercles de café, la présence même de son père' tout le fatiguait et l'irritait. Il se secoua, se leva :

— Et M. Davico ? demanda-t-il.

— Il vient de se lever, répondit le professeur. Je l'ai entendu qui marchait. Il dit être habillé maintenant.

Sans un mot, Carlo contourna la table et sortit de la cuisine.

III

Dans le corridor parvenaient, assourdis et nonchalants, les accents désormais familiers de la guitare. Carlo gagna sa chambre en se cognant aux meubles, les jambes molles. La lumière froide et indirecte de la cour (qui éclairait surtout le lit intact avec sa couverture de coton bien bordée autour du maigre matelas, son oreiller plat et ses montants de métal noir, mais laissait dans l'ombre la table, l'étagère des livres et la commode) accusait cette hargneuse netteté, familière aux noctambules, des chambres désertées la nuit et retrouvées au petit jour. Mais Carlo manquait d'habitude, et puis sa sensibilité était avivée par les incertitudes à venir et par les désordres présents: aussi cet aspect peu accueillant de sa chambre accrut-elle en lui la tristesse nerveuse que lui avaient inspiré l'attitude et les discours paternels. Indécis, ne sachant que faire, il tournait en rond, touchant chaque objet comme s'il n'était plus certain de leur usage et de leur nature. Enfin il s'arrêta dans l'embrasure de la fenêtre le dos au mur.

Devant cette attitude il resta longtemps immobile, observant à travers les vitres défectueuses les plates-bandes et les palmiers de la cour. Ce qu'il éprouvait il n'aurait su le dire lui-même. Il comprenait que rien désormais ne s'opposait plus à sa liaison avec Marie-Louise, mais au lieu du soulagement et de la satisfaction qu'il eût attendus d'une telle victoire, il ressentait un regret et une déception pénible. Il comprenait aussi que personne désormais ne l'empêcherait d'abandonner peu à peu ses études, de se détourner peu à peu du travail. Certes, depuis son aventure avec Marie-Louise et au prix des appétits nouveaux qu'elle avait éveillés chez lui, ses études lui paraissaient bien mesquines et bien pâles, mais si, dans la crainte d'être obligé de les poursuivre, il les eût abandonnées sans remords ni souci des conséquences, maintenant qu'il avait toute faculté d'agir à sa guise, il se laissait envahir par la terreur du lendemain et par le sentiment déprimant de l'impuissance et du désastre. Ces doutes et ces amertumes n'étaient cependant pas assez fort pour lui inspirer une décision. Il lui suffisait d'évoquer telle caresse de Marie-Louise, tel geste, telle parole pour que toutes ses velléites de travail s'évanouissent, cédant la place à la seule passion des sens. Mais de ces alternatives, résultait en lui un sentiment d'obscurité et de solitude. Il n'y avait pas un être et tout parti qu'il eût pu prendre, issu d'une confusion de désirs et de peur, n'eût fait que l'entraîner à une confusion plus grande.

A mesure que le temps s'écoulait, le contraste s'aggravait entre son vertige croissant et l'aspect hostilement ordonné de sa chambre. Puis tout à coup, son regard s'étant arrêté sur sa table, il se sentit soulevé par une volonté irraisonnée de remonter la pente du découragement et de la fatigue et de se remettre à flot... Il avait tout son dimanche devant lui, il travaillerait jusqu'à la limite de ses forces ; les jours suivants il ferait de même et il viendrait à bout de son retard. Plein d'une ferveur optimiste, il s'assit à sa table, s'empara d'un cahier, d'un dictionnaire et d'un texte grec et commença à traduire du point ou il s'était arrêté une quinzaine de jours plus tôt. Comme il arrive parfois à ces armées, plus enthousiastes que préparées à leur tâche, qui sans coup férir envahissent le territoire ennemi mais ensuite, après les premières victoires, sont forcées de piétiner, de passer à la défensive et, pour finir, de battre honteusement en retraite, il se jeta sur son travail comme sur une proie facile et traduisit tambour battant quelques phrases, non sans refaire plusieurs fois le compte des pages qui lui restaient à tourner et dont le nombre, par malheur, ne variait pas. Puis il tomba sur une période obscure et perdit une vingtaine de minutes en efforts stériles. Son écriture, d'abord propre et nette, commença à se brouiller; les mots chevauchaient les uns sur les autres, les ratures s'accumulaient, les lignes du dictionnaire dansaient devant ses yeux. Soudain, dans un geste d'impatience, il renversa son encrier. Il s'interrompit d'écrire pour sécher tant bien que mal l'encre répandue et, laissant de côté son texte grec, il se mit à feuilleter ses autres livres, poussé par une curiosité atterrée à se rendre compte de ce qui lui restait à faire. Cet examen acheva de l'épouvanter. Dans toutes les matières son retard était énorme, irréparable, et même ce qu'il avait su il avait oublié au cours de ce mois d'oisiveté. Il se laissa [illegible] sur sa chaise. Plus de doute, il [illegible] pas le courant. D'ailleurs [illegible] que, pour aujourd'hui, il était [illegible].

Un grand froid l'avait saisi. Il se leva tout tremblant, gagna son lit, ôta machinalement ses souliers et se coucha sur la couverture, les genoux pliés, la face contre le mur. Sa chambre, qui avait servi jadis de petit salon, était tapissée d'un papier à fleurs décoloré. En levant les yeux il pouvait apercevoir, accrochée, une Mater dolorosa couronnée d'épines, posant un doigt sur son coeur saignant et, à côté, un médaillon de bois encadrant un portrait de sa mère, morte encore jeune à la naissance de sa soeur Madeleine et alors qu'il était lui-même tout enfant. Après l'avoir fixé un moment, Carlo détacha le médaillon pour le considérer de plus près.

C'était une vieille photographie. La tête brune était couronnée de cheveux coiffés haut sur le front à l'ancienne mode, les noirs et tendus ressemblaient à ceux d'Andréa, avec une expression plus douce. Le nez était court et droit, les lèvres gonflées. Du corps on devinait seulement le haut d'une poitrine opulente, sous un corsage noir. Le visage avenant ne manquait pas d'une centaine grâce provinciale, mais ce qui frappait le plus c'était on ne savait quoi d'irrémédiablement sérieux, de têtu même ,dans l'ossature du front, dans le regard et dans le pli de la bouche. Ce devait être une femme très fière, tout l'opposé de son mari, et c'est d'ailleurs ainsi que la dépeignait le professeur, qui, un respect sottement emphatique, quand il lui arrivait d'en parler. Un peu par nostalgie puérile et un peu par réaction contre les insuffisances paternelles qu'il ne pouvait guère s'empêcher de voir, Carlo avait fini par accorder dans sa pensée à sa mère morte une place beaucoup plus importante qu'à son père, à ses soeurs et aux autres personnes vivantes de sa famille.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han

Istanbul